

## 2° SITUATION AGRICOLE

Note sur la situation agricole au cours du 2<sup>me</sup> trimestre de la campagne agricole 1953-1954**Climatologie.**

Le deuxième trimestre de la campagne agricole a été caractérisé par une très basse température. Des gelées ont été constatées en janvier et février dans plusieurs régions. Dans celles de Rabat et d'Agadir, des dégâts ont été occasionnés aux cultures maraîchères.

La pluviométrie, assez faible en janvier, a été ensuite très abondante. Les eaux de surface ont repris leur niveau normal ; les citernes et les dayas sont pleines.

**Céréales et légumineuses de grande culture.**

A part les semis précoces qui n'ont pu en bénéficier dans la même mesure, les pluies abondantes ont atténué les irrégularités de la végétation qui est maintenant très satisfaisante.

Les emblavements sont sensiblement égaux à ceux de l'année dernière pour l'orge ; ceux du blé dur et surtout du blé tendre sont supérieurs.

L'épiaison des orges et des blés tendres précoces s'est généralisée.

Les légumineuses sont en bon état de végétation : la récolte de pois pour la conserve s'est poursuivie dans la région de Safi et a commencé dans celle de Meknès.

**Cultures industrielles.**

Dans l'ensemble, la levée du lin a été normale et très régulière : fin mars les semis précoces étaient en fleurs dans le territoire de Mazagan.

Dans la région de Meknès, les pluies ont favorisé d'abord la levée des betteraves sucrières, mais ont ensuite entravé les opérations de désherbage et démariage.

Les semis de chanvre sont en cours, mais en raison des cours bas de la filasse, il semble que les emblavures seront inférieures à celles de la dernière campagne.

**Viticulture.**

Les plantations se sont poursuivies pendant les deux premiers mois et sont actuellement terminées.

Le débourrement de la vigne a commencé, mais les travaux d'entretien ont été ralentis par le mauvais temps.

**Cultures maraîchères.***Tomates.*

Le froid a ralenti très fortement la végétation des cultures de primeurs dans l'ensemble du Maroc. Les dommages causés par la gelée de janvier dans la région d'Agadir entraînent surtout un retard notable dans la récolte.

Les exportations ont commencé en février, mais ont été relativement faibles pendant le trimestre, en raison du retard de la végétation.

*Pommes de terre.*

L'arrachage des pommes de terre de primeur a commencé en janvier et se poursuit. Les rendements sont généralement bons et les exportations sont assez importantes.

Les plantations de pommes de terre de printemps sont en cours, mais les travaux ont été retardés par les pluies.

*Divers.*

Les cultures de haricots verts de primeur ont été endommagées par la gelée dans les régions de Casablanca et d'Agadir : aussi les rendements sont faibles.

Les semis de melon sont terminés dans la région de Casablanca-Nord. Dans celle d'Agadir, ils ont beaucoup souffert du froid.

**Arboriculture fruitière.***Agrumes.*

La récolte des oranges de saison s'est poursuivie pendant toute cette période, souvent très gênée par les chutes de pluie. Les premières cueillettes d'oranges tardives ont débuté. Les plantations nouvelles sont pratiquement terminées.

La floraison semble légèrement en retard ; elle a débuté dans toutes les régions et s'annonce belle.

*Oliviers.*

La récolte s'est achevée en février.

Les travaux de taille ont débuté, mais ont été gênés par les pluies abondantes.

*Divers.*

La floraison des amandiers a été satisfaisante. Mais la nouaison fut très variable ; très mauvaise sous certaines expositions dans la région d'Agadir en raison des froids, elle est assez bonne dans l'ensemble.

Les pêchers et les abricotiers sont en pleine floraison, mais les pluies ont probablement entravé la nouaison.

**Situation économique.**

Les pluies abondantes ont assuré un bon développement de la végétation et les agriculteurs comptent sur une bonne récolte. Les commandes de matériel de récolte se confirment.

L'année est également favorable aux éleveurs, car les pâturages se regarnissent avec vigueur. Les petits ruminants, bien en viande, manquent encore de graisse, mais les bovins sont plus lents à se refaire.

## Note sur la situation de l'élevage au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 1954

A quelques exceptions près relevées dans la plaine du Haouz, les Beni Snassen et le Rharb, où les pluies d'automne avaient été insuffisantes, le bétail marocain, bien alimenté grâce à une végétation exceptionnelle, en cette saison, a supporté sans dommage appréciable les grosses intempéries de février. Les troupeaux de montagne en particulier ont vécu sur leur graisse plusieurs jours, au milieu de pâturages couverts de neige, sans subir de pertes sensibles.

Au début du printemps, le cheptel s'est accru d'un agnelage tout à fait réussi. Les petits ruminants, déjà bien en viande, manquent encore un peu d'embonpoint. Les bovins sont plus lents à se refaire, et les premiers bœufs de parcours présentés sur les marchés sont encore de qualité médiocre.

D'abondantes chutes d'eau apportent la certitude de ressources fourragères abondantes et laissent prévoir une période de prospérité pour l'élevage au Maroc. En certains endroits pourtant, le grand nombre d'animaux dépasse les possibilités alimentaires du terrain de pâture, dont les superficies sont réduites par l'ampleur des ensemencements.

La saison de monte a pris un bon départ avec une fréquentation régulière des stations ouvertes à la date habituelle du 15 février.

Encouragés par de belles perspectives, les éleveurs ont importé de nombreux géniteurs destinés à l'amélioration de leurs troupeaux.

En dehors de 90 vaches laitières de race hollandaise, le Maroc a reçu au cours de ce trimestre : 2 taureaux et 9 vaches de race brune des Alpes, 2 taureaux de race Simmenthal, 10 vaches montbéliardes, un taureau et 3 vaches de race charollaise et 2 taureaux limousins.

Dans l'espèce ovine, ont été importés : 71 béliers et 37 brebis de race mérinos précoce, 23 béliers et 20 brebis de race Ile de France, 13 béliers de race Texel et 4 béliers du Maine.

Pour l'espèce porcine, on note l'arrivée de 28 mâles et 6 femelles de race Large White.

De son côté, le Service de l'Elevage a fait venir 3 béliers et 100 brebis de race Mérinos précoce, ainsi que 2 verrats et 2 truies de race Tamworth, destinés aux fermes expérimentales.

Les S.I.P. ont acheté au Poitou 30 baudets étalons afin de compléter leurs effectifs.

Enfin 25.280 poussins d'un jour ont été introduits par voie aérienne.

Sur le plan sanitaire, la situation du cheptel paraît favorable sans la persistance de foyers de fièvre aphteuse sur le Moyen Atlas et à Sefrou, avec la possibilité d'une nouvelle extension de la maladie; toutefois, pour le moment, l'épizootie ne semble pas se propager.

Les autres affections contagieuses ne se sont manifestées que de façon sporadique, grâce aux vaccinations préventives et à de promptes interventions prophylactiques.

Le charbon bactérien a été constaté à 21 reprises et causé la mort contrôlée de 66 animaux, tandis que 480.770 vaccinations étaient pratiquées.

Le charbon symptomatique a causé la mort de 43 bovins dans 10 exploitations. 227.000 bovins ont été vaccinés.

La clavelée a été reconnue à 39 reprises, et 504.275 moutons ont été vaccinés.

La dourine a été signalée sur six équidés.

La rage, avec 95 cas déclarés, reste toujours aussi fréquente.

La peste aviaire semble en régression.

La campagne contre la tuberculose bovine se termine avec 2.089 exploitations laitières contrôlées comprenant plus de 20.000 vaches parmi lesquelles 761 reconnues infectées ont été abattues pour la plupart.

Les étables retardataires sont en voie d'assainissement.

Les maladies parasitaires n'ont pas causé de pertes sensibles.

L'action sanitaire du Service de l'Elevage se résume ainsi :

- 8.080 consultations gratuites, dont 241 hospitalisations,
- 3.455 castrations,
- 1.253.530 vaccinations,
- 22.210 traitements contre les parasites externes,
- 514.300 bovins évarronnés,
- 696.630 traitements contre les parasites internes.

Le ravitaillement en lait frais des grands centres a été très largement assuré.

Les apports d'animaux sur les souks ont été abondants et les transactions, d'abord limitées aux bêtes de boucherie, se développent avec l'espoir de pâturages bien fournis.

L'importation de 164 bovins de boucherie et de 69 tonnes de viande de veaux en provenance de la Métropole n'ont que peu influencé les cours de la viande.

Les exportations sont restées faibles : 261 bœufs, 349 ovins, 147 porcins sur Tanger; 2.018 ovins sur l'Algérie, 1.008 porcins vivants ou en carcasses sur la France ou l'Algérie.

Si en fin de trimestre, les cours des animaux de trait ont plutôt marqué un fléchissement, par contre, la baisse saisonnière n'est amorcée que sur les ovins.

On note une reprise des cours sur les porcins; les transactions pour les animaux de bonne qualité se sont en effet effectuées sur la base de 170 et parfois 175 F le kilo vif.